

# JOURNAL DE L'EXPOSITION DE NANTES

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Première Série des Expositions du 10 Juin au 15 Août

GÉOGRAPHIE COMMERCIALE

INDUSTRIE RÉGIONALE

DIRECTEUR-GÉRANT :  
Félix LIBAUDIÈREIngénieur des Arts-et-Manufactures  
Membre de la Société de Géographie.PRIX DU NUMÉRO :  
0 fr. 10PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LA 1<sup>re</sup> SÉRIE :  
1 fr. 50

Bureaux : Rue de la Fosse, 34.

## EXPOSITION INDUSTRIELLE RÉGIONALE

Louis DEBIERRE

Facteur d'Orgues

9, Rue Saint-André, 9, NANTES

M. Louis Debierre expose un orgue portatif de son invention, dit *orgue à tuyaux polyphones*.

Cet orgue, qui est connu depuis trois ans à peine, nous paraît destiné à remplacer avantageusement l'harmonium à l'église, surtout pour l'accompagnement du chant.

L'harmonium, ou orgue expressif, n'est un orgue que de nom, car le principe de sa construction est tout différent de celui de nos grandes orgues, aussi les services qu'on est en droit de lui demander sont-ils assez restreints. L'harmonium, chacun le sait, n'a pas d'amplitude et de portée dans les sons; de plus, par suite de l'action inévitable de la chaleur sur les grandes orgues, leur tonalité est très variable, et l'harmonium, n'étant pas composé d'organes de même nature, n'est pas influencé pareillement; d'où il s'en suit que dans les églises où l'on possède au chœur un harmonium pour alterner avec le grand orgue, il y a quelquefois une différence d'un quart de ton entre les deux instruments. Avec deux orgues à tuyaux il y a toujours concordance absolue.

Depuis quarante ans environ, l'harmonium a joui cependant d'une grande faveur. Pourquoi? La raison en est bien simple. Il occupait peu de place et son prix était modique. Ces deux avantages, l'orgue de M. Debierre les possède, et nous trouvons dans l'orgue à tuyaux polyphones un orgue véritable reposant sur le même principe que les grandes orgues.

Les tuyaux polyphones peuvent rendre successivement plusieurs notes, les tuyaux ordinaires ne peuvent rendre qu'une seule note, ils sont monophones. Avec les tuyaux polyphones on peut faire une gamme chromatique de douze demi-tons avec trois ou quatre tuyaux, tandis qu'avec des tuyaux ordinaires ou monophones, il en faudrait douze. De la sorte, le nombre des tuyaux des basses, auxquels on est obligé de donner de grandes dimensions, pouvant être réduit des deux-tiers, l'encombrement est évité et les dimensions de l'instrument sont notablement réduites.

C'est au moyen de clefs ou de soupapes, comme cela se pratique dans les clarinettes ou les ophicléides, que ce résultat important

est obtenu. Le grand mérite de l'invention de M. Debierre est de faire fonctionner ces soupapes d'une façon automatique, par le vent lui-même, et d'avoir résolu ainsi, sans exiger de nouveaux organes, sans compliquer le mécanisme, un problème que bien des facteurs avaient tenté de résoudre.

L'orgue que nous avons sous les yeux à l'exposition est le type n° 3; il a quatre jeux, huit registres, et représente 212 tuyaux. L'emplacement qu'il occupe n'a cependant que 1<sup>m</sup> 40 en hauteur, 1<sup>m</sup> 46 en largeur et 0<sup>m</sup> 82 en profondeur.

Nous avons bien raison de dire que l'orgue à tuyaux polyphones offre le premier avantage dont se prévaut l'harmonium: le peu d'emplacement; il réalise le deuxième avantage: le prix modique.

Cet orgue, dès son apparition, a été très apprécié par les organistes les plus compétents, et ils ont été unanimes pour en reconnaître tout le mérite.

Le succès n'en pouvait être douteux; et déjà M. Debierre a livré plus de soixante de ces orgues dans toutes les parties de la France et jusqu'aux colonies, aux Antilles, au Sénégal, à la Louisiane. La notoriété que M. Debierre a acquise, l'importance de sa maison dont la fondation remonte à 1862, la puissance de ses moyens d'action qui lui permettent de rivaliser avec les grandes maisons de Paris, les grands travaux qu'il a exécutés à l'entière satisfaction de ses clients, sont bien faits pour donner les garanties sérieuses et valoir à notre habile facteur une confiance pleinement justifiée.

### PARIS-REBY & DELEBECQUE

Manufacture de vitraux peints

Place Saint-Clément, NANTES

L'exposition des vitraux peints de MM. Paris-Reby et Delebecque, orne la façade regardant le cours St-André. Elle est fractionnée en deux parties, à gauche et à droite de la grande porte.

La partie à gauche qui se trouve au-dessus des machines de MM. Brissonneau frères comprend quatre sujets.

C'est d'abord l'évêque saint Amand, l'un des patrons du diocèse de Nantes. Son visage présente une grande expression, et son attitude est très bien comprise.